

37

LA FORCE
DU NOMBRE EN
ACTION30^e CONGRÈS
DE LA FTQDU 25 AU 29 NOVEMBRE 2013
CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

5000

LUNDI 25 | **MARDI 26** | MERCREDI 27 | JEUDI 28 | VENDREDI 29**AUJOURD'HUI**

On vous attend en grand nombre aux **commissions** cet après-midi

12h Caucus des conseils régionaux, salle 301 B

18h Coquetel offert par le Fonds de solidarité FTQ et lancement du livre sur Fernand Daoust, foyer 4

DEMAIN

Des invités à ne pas manquer: **Gabriel Nadeau-Dubois** et **Jean Lapierre**.

Déclaration de politique: **Vers une société fondée sur des énergies plus propres**.

S'inscrivant dans le suivi du colloque de la FTQ sur les ressources naturelles et la politique énergétique, cette déclaration de politique promet des échanges passionnants sur un important enjeu d'actualité.

16h à 18h Caucus des femmes déléguées, salle 206 AB

Devoir accompli !

C'EST VISIBLEMENT SEREIN ET AVEC LE SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI QUE MICHEL ARSENAULT S'EST ADRESSÉ HIER MATIN AUX CONGRESSISTES, QUI L'ONT LONGUEMENT OVATIONNÉ.

Après avoir rappelé combien l'intégrité de la présidence de la FTQ avait, à tort et à travers, été entachée au cours d'une tempête médiatique persistante, Michel Arsenault a dit avoir pesé le pour et le contre, puis décidé de se retirer au nom des intérêts supérieurs de la FTQ.



Dans le cadre des débats qui auront lieu en cours de congrès sur la riposte à donner aux attaques antisyndicales, il a expliqué pourquoi la force de la FTQ — comme celle du Fonds de solidarité — dérange certains magnats de la finance, du monde

des affaires et des empires médiatiques.

La FTQ dérange, comme centrale syndicale qui défend bec et ongles les droits, les acquis et les valeurs de ses membres,

SUITE EN PAGE 2

**Daniel Boyer sera élu par acclamation à la présidence**

Le secrétaire général de la FTQ, Daniel Boyer, a été le seul mis en candidature hier après-midi au poste de président. Serge Cadieux (SEP), Claude Généreux (SCFP) et Michel Parent (SCFP) sont candidats au poste de secrétaire général.

Les élections auront lieu vendredi en avant-midi.

Les jeunes unis contre les clauses « orphelin »

Réunis hier soir, plus de 50 jeunes ont uni leurs voix pour dénoncer les clauses de disparité. Pour eux, l'interdiction dans les échelles salariales est insuffisante. Les jeunes ont réitéré leur volonté d'inclure les assurances collectives et les régimes de retraite dans la législation.

Dans le cadre des élections à la direction de la FTQ, Daniel Boyer, Serge Cadieux et Claude Généreux ont répondu aux différentes questions des jeunes.

Enfin, les porte-parole des fédérations étudiantes ont renouvelé leur appui aux jeunes de la FTQ en plus de les entretenir des préoccupations étudiantes.



« Le syndicalisme : le plus beau métier du monde »

C'est en rendant hommage à tous les syndicalistes que le président du Conseil régional FTQ Québec et Chaudière-Appalaches a accueilli les congressistes au 30^e Congrès de la FTQ.

« Nos membres nous permettent d'exercer le plus beau métier du monde, soit celui de syndicaliste. Cependant, ce privilège est d'abord et avant tout un devoir car à travers chaque convention collective que nous négocions, nous contribuons à une vision d'un Québec meilleur », a déclaré Sébastien Boies.

Il a poursuivi en rappelant que les défis ne manquent pas pour le mouvement syndical, surtout ici, dans la Vieille Capitale, où la montée de la droite est fulgurante avec les radios-poubelles et la réélection du maire Régis Labeaume.

Il a aussi parlé d'espoir en rappelant le printemps érable. « Nous avons prouvé que la mobilisation est encore une arme redoutable. »



Salutations de Jacques Létourneau et Louise Chabot

Le président de la CSN, Jacques Létourneau, et la présidente de la CSQ, Louise Chabot, sont venus saluer hier après-midi les congressistes de la FTQ.

De leurs propos communs se profilent les contours d'une résistance politique conjointe en vue de défaire le gouvernement de Stephen Harper aux prochaines élections fédérales de 2015, ce que tous deux souhaitent. Jacques Létourneau est venu rappeler à juste titre que les syndicats du secteur privé sont plus souvent attaqués. Louise Chabot a



quant à elle qualifié le Fonds de solidarité FTQ d'« outil de solidarité exceptionnel » avec lequel la CSQ entend poursuivre sa collaboration.

DEVOIR ACCOMPLI / SUITE DE LA PAGE 1

et le Fonds, comme institution financière vouée à la création d'emploi et à la production réelle de richesse, plutôt qu'à la spéculation.

Compte tenu de la forte diminution du taux de syndicalisation dans les pays industrialisés, l'enjeu fondamental consiste pour lui à assurer la pérennité du mouvement syndical. Il faut retourner voir nos membres, a-t-il dit, leur enseigner la fragilité des droits et des acquis, et les convaincre de devenir les porte-voix du syndicalisme.

Il a aussi lancé un appel à l'unité : « L'ensemble des organisations syndicales doivent se prêter main-forte. Car dans notre camp, lorsqu'un des nôtres est attaqué, c'est tout le mouvement qui est visé. »

Après avoir fait le tour des nombreux défis qui nous attendent au cours des prochaines années, Michel Arsenault a terminé son discours en remerciant les congressistes, le personnel de la FTQ, la direction, les membres de sa famille et surtout, les milliers de militants et de militantes qui tiennent le flambeau.



KEN GEORGETTI **Ensemble pour un monde plus juste!**

Abolir la formule Rand, ce serait comme inviter les clients d'un restaurant à quitter leur table sans payer. Voilà comment le président du Congrès du travail du Canada, Ken Georgetti, a illustré les politiques *right to work* préconisées par les conservateurs lors de leur dernier congrès le mois dernier ainsi que par certains de leurs partis frères provinciaux.

Il a dénoncé les résolutions antisyndicales et hostiles aux travailleurs adoptées le mois dernier « *dans un contexte hautement idéologique* » par les délégués conservateurs. Par un projet de loi privé déposé par des députés d'arrière-ban, les conservateurs s'en prennent aussi au processus d'accréditation syndicale. « *Si on appliquait aux élections fédérales les mêmes règles que ce que les conservateurs veulent imposer pour accréditer un syndicat, Stephen Harper n'aurait jamais remporté son propre siège* », a fait valoir Ken Georgetti.

Déposé le mois dernier, un autre projet de loi mammoth du gouvernement met en péril le droit de grève des fonctionnaires fédéraux et menace la vie des travailleurs en affaiblissant la législation en matière de santé et sécurité, a souligné le président du CTC.

L'organisation syndicale pancanadienne a d'ailleurs lancé la grande campagne *Ensemble pour un monde plus juste*. Celle-ci vise à démontrer le rôle positif du mouvement syndical, auprès des membres ainsi que du grand public.



Serge Beaulieu et France Laurendeau ont accueilli dimanche soir et lundi matin les nouvelles personnes déléguées pour les familiariser avec le fonctionnement du congrès.



Rapport du secrétaire général

Daniel Boyer a fait hier après-midi le bilan des activités des trois dernières années, entrecoupé par la présentation de trois vidéos, portant respectivement sur la défense de nos droits, de nos acquis et de nos valeurs.

En peu de mots, 2011 a été décrite comme une année où les différents gouvernements, à Québec comme à Ottawa, sont revenus à leurs pratiques d'austérité, dès lors qu'il y a eu une lueur de reprise après la crise de 2008-2009. De leur côté, les employeurs ont pris prétexte de la faiblesse de la reprise pour demander encore plus de concessions aux travailleurs et aux travailleuses, en menaçant les acquis et en annonçant fermetures et délocalisations.

L'année 2012, elle, restera marquée du sceau du printemps érable, alors que le mouvement étudiant a entraîné le Québec dans un renouveau du débat sur la société que nous voulons. Le gouvernement Charest n'a pas eu d'autre choix que de déclencher précipitamment des élections, qui ont mené à la formation du gouvernement minoritaire de Pauline Marois. Cette élection n'a toutefois pas signifié beaucoup de changement sur le plan des politiques gouvernementales.

Les feux médiatiques ont éclairé la scène de 2013 presque exclusivement sur la tenue des audiences de la commission Charbonneau mais pendant ce temps, comme ce fut le cas en 2011 et en 2012, les syndicats de la FTQ ont vécu de nombreuses batailles dans leurs milieux de travail. Ils ont dû se battre pour sauver leurs régimes de retraite et autres acquis, certains ont parfois dû débrayer pendant que d'autres subissaient des lock-outs.

Tout cela, et encore plus, dans le rapport du secrétaire général.

On a voté

Contre la privatisation en santé et en éducation

Pour que les services découlant de l'assurance autonomie soient offerts par les travailleurs et travailleuses du secteur public.

Pour que le gouvernement du Québec investisse dans les CHSLD publics plutôt que de laisser proliférer des centres privés pour personnes âgées.

Pour un réinvestissement dans les commissions scolaires et des états généraux sur le

financement de l'éducation à tous les niveaux.

En santé et sécurité du travail, pour préserver l'intégralité de la loi, pour mettre en application les mécanismes de prévention dans tous les milieux de travail et pour s'assurer que les programmes de santé soient offerts par le secteur public.

Contre la discrimination, permettre aux homosexuels de faire un don de sang et réglementer le travail des aides familiales pour qu'elles obtiennent des conditions de travail décentes.

Contre la discrimination, permettre aux homosexuels de faire un don de sang et réglementer le travail des aides familiales pour qu'elles obtiennent des conditions de travail décentes.

Pour la sécurité du revenu, se mobiliser contre la réforme de l'assurance-emploi, prioriser les créances dues aux régimes de retraite en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnie, faire la promotion du doublage au Québec et préserver les emplois.

Pour une meilleure reconnaissance salariale du travail dans les emplois de soutien des commissions scolaires et des professionnels de recherche des universités.

Dans les conflits de travail, faire respecter

les dispositions anti-briseurs de grève au Québec et intégrer de telles dispositions dans le Code canadien du travail.

Pour élargir nos solidarités, développer des alliances avec le communautaire et demander du financement pour des campagnes d'éducation à la solidarité internationale.

Pour mieux riposter au discours de droite, dresser un portrait des inégalités au Québec et se doter d'un centre d'histoire et d'archives syndicales pour préserver notre histoire syndicale.



L'activité en condition féminine...

Les militantes se sont retrouvées ensemble pour le lancement de *Nos bons coups en matière d'égalité pour les femmes*, nouvel outil destiné aux syndicats pour mieux soutenir les travailleuses dans des emplois traditionnellement masculins. Également au programme, la vidéo *Égalité, syndicalisme et féminisme* et un montage photo sur les luttes des femmes dans nos rangs.

L'ENVERS DU DÉCOR



Tout au long de la semaine, l'équipe du secrétariat veille à ce que tout se déroule rondement pour le congrès : textes des comités des résolutions, des statuts et des commissions, inscription des médias, et bien plus. L'équipe est là pour répondre à vos questions, salle 201 B.



Bulletin quotidien d'information publié conjointement par le service des communications et le comité d'information de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) pendant le 30^e Congrès.

565, boul. Crémazie Est, bureau 12100, Montréal (Québec) H2M 2W3
Téléphone : 514 383-8000 • Télécopieur : 514 383-8001
ftq@ftq.qc.ca • www.ftq.qc.ca

Président : Michel Arseneault • Secrétaire général : Daniel Boyer

Responsable : Isabelle Gareau

Collaboration : Monique Audet, Clairandrée Cauchy, Jocelyn Desjardins, Lisa Djvahirdjian, Sébastien Goulet, Sylvie Lépine, Merlin Trottier-Picard.

Photos : Normand Blouin

Graphisme : Anne Brissette

Impression : Transcontinental Québec

Tirage : 4000 exemplaires

Dépôt légal à la Bibliothèque et archives nationales du Québec

ISSN 1195-9169